

gémissements douloureux de la colombe et les chants plaintifs de la tourterelle.

Vous êtes donc tout préparées à répondre à l'appel que Nous vous faisons aujourd'hui, et bien disposées à remplir cet important devoir inséparable de votre sainte et sublime vocation, celui de vous immoler sans réserve et avec amour, pour la gloire de votre Divin Epoux, et le salut des âmes qu'il a rachetées au prix de son sang précieux.

Nous ne vous apprenons rien de nouveau en vous disant que votre vie toute entière doit être une vie d'immolation, parce qu'il vous faut porter sans cesse la croix, que vous avez embrassée, en quittant le monde, pour vous consacrer à la vie religieuse. Nous allons toute fois vous offrir ici trois considérations qui vous indiqueront en peu de mots les trois principaux moyens qui sont à votre disposition, pour répondre à l'appel que vous fait l'Eglise, dans ces jours de grâce et de miséricorde. Ces trois moyens puissants de secourir les âmes en danger de se perdre sont la prière, le sacrifice et la règle. Ce que Nous allons vous en dire ne fera que confirmer les leçons qui n'ont cessé de retentir à vos oreilles, depuis que vous avez déclaré solennellement, au pied des saints autels et en présence de la cour céleste, que vous veniez pour votre unique partage, Notre Seigneur Jésus-Christ, qui ne se présentait à vous que comme un Epoux de Sang.

*Premier moyen—La Prière.* Le premier moyen que vous avez en main, pour contribuer efficacement au succès du Jubilé est donc la prière.

Mais cette prière doit être, comme bien vous pensez, une prière humble, fervente et persévérante.

Elle doit se faire avec le sentiment intime des besoins des âmes qui sont exposées à d'imminents dangers et dont des millions et des millions marchent aveuglément dans les voies ténébreuses de l'infidélité, du schisme, de l'hérésie et du péché.

Elle doit être accompagnée des gémissements que produit le zèle, et des larmes que fait verser la compassion, à la vue des âmes qui tombent dans les enfers en aussi grand nombre que ces flocons de neige, qui couvrent la terre, aux jours de grandes et furieuses tempêtes, dans nos rigoureux hivers. Telle était la prière de la séraphique Ste. Térèse qui après avoir entendu différents Missionnaires lui raconter combien il se perdait d'âmes dans les missions